

Jean-Luc Ho clavecin

*2018-2021 : en résidence à la Fondation Royaumont

*2020 : Académie du clavecin avec Leon Berben et Pierre-Alain Clerc, concert *Partitas* de Bach : 1e partie au Festival baroque de Pontoise, 2e partie au Festival de Royaumont

*2019 : Académie du clavecin avec Benjamin Alard, Carole Cerasi, résidence et concert Offrande Musicale avec le Petit Trianon

*2018 : atelier de formation Couperin clavecin et orgue Clicquot de la Chapelle Royale de Versailles avec Blandine Verlet, double concert des Nations de François Couperin

*2017 : incubation autour des Nations de Couperin, résidence de recherche sur les Messes de Couperin

*2016 : concert Froberger - Weckmann sur clavicymbalum

*2015 : enregistrement de l'intégrale des *Partitas* de JS Bach, concert Bach-D'Anglebert

Jean Luc Ho a étudié la musique pendant plus de quinze ans. Il se produit aujourd'hui en concert au clavecin, à l'orgue, au clavicorde et en ensemble. Chers et nombreux sont ses amis - facteurs, chercheurs, musiciens, artisans - qui facilitent et inspirent quotidiennement son travail. Il consacre ses premiers enregistrements en solo à Bach, Couperin, Sweelinck, Byrd (choix de France Musique,

Diapason découverte, 5 diapasons, Choc Classica)...

Organiste remplaçant de St Germain des Prés à Paris de 2006 à 2016, il est l'un des fondateurs de « L'art de la Fugue », œuvrant à la restauration, l'installation et la valorisation d'un orgue historique castillan de 1768 en l'église de Fresnes (94).

Soutenu par la Fondation Royaumont, il enregistre les *Partitas* de Bach en 2015, y fonde son ensemble (2017) avant d'être artiste en résidence (2018-2020). Musicien associé au Festival Bach en Combrailles de 2017 à 2019, il s'y produira en concert avec des œuvres majeures de Bach telles que *L'Art de la Fugue*, les *Variations Goldberg*...

Professeur de clavecin de l'école de musique de Franconville (Val d'Oise) de 2004 à 2011, il enseigne maintenant lors de stages ou masterclasses pour Embarquement Immédiat, la Fondation Royaumont, l'académie de claviers de Dieppe, Clavecin en France ... Il intervient également depuis plus de 10 ans au musée de la musique - Philharmonie de Paris - pour un public plus large.

À partir de la rentrée 2021 Jean-Luc Ho enseigne les techniques d'accords de clavecin au sein du département de musique ancienne au CNSMDP.

* collaborations antérieures avec Royaumont

Le Festival, chez vous en vidéo

Ce concert est filmé et diffusé avec le soutien du Syndicat mixte Val d'Oise Numérique ; il est diffusé en direct et en replay sur les pages Facebook et Youtube de Royaumont.



Soutiens

Le Comité Henry Goüin, mécénat collectif d'entreprises, soutient les activités et le fonctionnement de la Bibliothèque musicale François-Lang.



Festival de
Royaumont
2021

pro
gram
me

Samedi 4 septembre
20h45 | Réfectoire des moines

Variations Goldberg de Jean-Sébastien Bach

Jean-Luc Ho* clavecin

* artiste en résidence 2018-2021

inspirer
créer
partager

Le port du masque est obligatoire dans la salle de spectacle

Programme

Jean-Sébastien Bach (1685-1750)

Variations Goldberg BWV 988

Aria

Variatio 1 a 1 clavier

Variatio 2 a 1 clav

Variatio 3 a Canone all'Unisono

Variatio 4 a 1 clav.

Variatio 5 a 1 ovvero 2 clav.

Variatio 6 Canone alla Seconda

Variatio 7 a 1 ovvero 2 clav.

Variatio 8 a 2 clav.

Variatio 9 Canone alla Terza a 1 clav.

Variatio 10 Fughetta a 1 clav.

Variatio 11 a 2 clav.

Variatio 12 Canone alla Quarta in moto contrario

Variatio 13 a 2 clav.

Variatio 14 a 2 clav.

Variatio 15 Canone alla Quinta in moto contrario a 1 clav., Andante

Variatio 16 Ouverture a 1 clav.

Variatio 17 a 2 clav.

Variatio 18 a Canone alla Sesta a 1 clav.

Variatio 19 a 1 clav.

Variatio 20 a 2 clav.

Variatio 21 a Canone alla Settima

Variatio 22 Alla breve a 1 clav.

Variatio 23 a 2 clav.

Variatio 24 Canone all'Ottava a 1 clav.

Variatio 25 a 2 clav.

Variatio 26 a 2 clav.

Variatio 27 Canone alla Nona

Variatio 28 a 2 clav.

Variatio 29 a 1 ovvero 2 clav.

Variatio 30 Quolibet a 1 clav.

Aria

la seconde ; var 9. : canon à la tierce etc...). Seul le dixième groupe remplace le canon par un divertissement polyphonique à quatre voix, appelé quolibet, qui combine deux chansons populaires dont l'une avait déjà donné le motif des 32 variations en sol majeur de Buxtehude, le maître vénéré de Bach.

Cette savante architecture se fonde sur la parfaite connaissance de l'alchimie des nombres et de leur haute signification symbolique que possédait Bach au seuil de son âge mûr. Tout ici repose sur la dialectique entre le monde créé, symbolisé par le chiffre 4 et ses multiples, et l'ordre divin inscrit dans le chiffre 3 qui imprime sa métrique à l'œuvre et plus encore lui donne son organisation globale. Mais il n'est pas question de science froide et désincarnée. Bien au contraire. Ce tout ordonné est vivifié par une étincelante virtuosité (traits, croisements de mains, vélocité digitale) qui requière l'usage d'un clavecin à deux claviers. Le discours est parcouru par une foisonnante rythmique qui n'oublie jamais ses liens avec la danse (mouvements de sicilienne - var. 3 -, de courante - var. 5, 8, 14, 17, 20, 23 -, de gigue - var. 7 et 21 -, de sarabande - var. 13, 25 et 26 -, de gavotte - var. 18).

Enfin, une remarquable diversité de caractères, une poétique ornementation (var. 13) et une folle imagination conjuguent les fulgurances de la toccata (var. 14, 23, 29) à la rêverie la plus mélancolique (var. 15, 21, 25) où la tonalité générale de sol majeur cède le pas à son homonyme mineur, le ton de la déploration.

Musique fascinante s'il en est que Bach publia à compte d'auteur, probablement fin 1741 ou début 1742, « à l'intention des amateurs, pour la récréation de leur esprit ». Il s'adressait autant aux interprètes qu'aux auditeurs qu'il invitait à suivre un itinéraire musical et spirituel. C'est peut-être cette expérience que le comte Keyserlingk, ambassadeur russe à Dresde et possible commanditaire de l'œuvre, souhaitait vivre chaque fois qu'il demandait à son brillant claveciniste personnel, le jeune Johann Gottlieb Goldberg (1727-1756), de lui jouer « ces morceaux [...] afin qu'ils le puissent récréer pendant ses nuits sans repos » (Forkel). Près de trois siècles après sa composition, cette prodigieuse élaboration de l'esprit humain nous tient toujours en éveil.

Thomas Vernet
Fondation Royaumont

À sa source, un fleuve n'est jamais qu'un mince filet d'eau. Il en est de même pour les *Variations Goldberg*. La partition la plus vaste que Bach ait jamais dédiée au clavecin puise toute sa matière dans une simple Aria, apparue pour la première fois sous sa plume dans le *Clavierbüchlein* qu'il dédia à sa femme Magdalena. C'est bien cette nonchalante et rêveuse sarabande qui projette sa structure bipartite sur ce monumental diptyque sonore - la variation 16 n'est pas pour rien une Ouverture à la française qui en introduit le second volet. Toutefois, Bach n'a pas choisi de varier la mélodie de son Aria mais la basse, selon le principe dit de la basse contrainte qu'il

adopte pour ses autres œuvres les plus spéculatives, la *Passacaille pour orgue* et la *Chaconne pour violon seul*. Ainsi transformées, disloquées, syncopées, jusqu'à constituer un sujet de fugue (var. 10) - les trente-deux notes de cette simple ligne de basse irriguent toutes les voix de la polyphonie des trente variations, jusqu'au retour de l'Aria initiale en guise de conclusion d'une forme parfaite ou comme signe d'un perpétuel recommencement...

Le cycle s'organise autour de dix groupes de trois variations, dont la troisième de chacun de ceux-ci est toujours un canon utilisant les intervalles en augmentation (var 3. : canon à l'unisson ; var 6. : canon à

Le clavecin Vater-Jobin de la Fondation Royaumont



Le Comité Henry Goüin, mécénat collectif d'entreprises, a financé la commande du clavecin Vater 1732 au facteur Emile Jobin, dont l'atelier est installé à Boissy l'Aillierie dans le Val d'Oise. Le modèle original de cet instrument remarquable est conservé au Musée de la musique de Paris. Ce clavecin à deux claviers, doté de deux jeux de 8 et un de 4 pieds possède une caisse en échine de sapin, des éclisses en tilleul et peuplier assemblées à queue d'aronde. Depuis 2018, il est mis à la disposition des artistes et des projets artistiques portés par la Fondation Royaumont.